Le lien entre les attentats de Londres et la guerre en Irak

Partage international n° 206 – Octobre 2005

En opposition aux démentis répétés par le gouvernement, une note interne parvenue à la presse montre que celui-ci a été averti, il y a plus d'un an, par un haut responsable du Foreign Office que la guerre en Irak contribuait à raviver l'extrémisme musulman en Grande-Bretagne.

Michael Jay, secrétaire du Foreign Office, a rédigé cet avis dans une lettre datée de mai 2004 qui est parvenue au journal *The Observer*. Cette lettre, adressée au secrétaire du Cabinet Sir Andrew Turnbull, affirme que la politique étrangère britannique était un des éléments clés favorisant le recrutement au sein des groupes extrémistes musulmans. Michael Jay affirme que la question de la politique étrangère britannique, en particulier dans le contexte du processus de paix au Moyen-Orient et de la guerre en Irak, constitue un thème récurrent parmi les éléments expliquant les attitudes extrémistes au sein de la communauté musulmane. Il mentionne que la politique étrangère britannique et la perception de ses effets négatifs sur les musulmans jouent un rôle important dans l'émergence d'un sentiment de colère et d'impuissance, surtout parmi la jeune génération musulmane de Grande-Bretagne.

Tony Blair a toujours affirmé que les attentats de Londres, de juillet 2005, n'étaient pas motivés par un sentiment d'injustice mais plutôt par une *« interprétation perverse de l'Islam »,* il répète que, bien que la guerre en Irak soit utilisée comme prétexte par les extrémistes, ce sont des motifs idéologiques qui les poussent à tuer. Cette affirmation a été démentie par les services de contre espionnage britannique, qui confirment que l'Irak constitue la question primordiale pour les extrémistes islamiques de Grande-Bretagne.

Lieu : Londres, Royaume Uni
Date des faits : 30 avril 2004
Sources : The Observer, G.-B.
Thématiques : politique
Rubrique : Les mensonges dévoilés